



L'Eventail

Date : **01/12/2016**
 Page : **65**
 Periodicity : **Monthly**
 Journalist : **De Biasin, Louis**

Circulation : **16396**
 Audience : **0**
 Size : **520 cm²**

GALERIES | BRUXELLES PAR LOUIS DE BIASIN

Fabienne Verdier

Combinant un enseignement artistique reçu en Chine et des pratiques issues de la peinture contemporaine occidentale (on pense à Jackson Pollock et Hans Hartung en premier), le travail de Fabienne Verdier (née en 1962) se caractérise par de grandes compositions plaçant l'énergie et le mouvement au cœur de ses recherches. Travaillant à la verticale, en surplomb de son support (papier, toile, bois), l'artiste recourt à des outils et pinceaux géants qu'elle a elle-même conçus. Au rythme de la musique, dans une profonde connivence entre les deux disciplines artistiques, elle trace, balaie, secoue, *drippe*, brosse la surface, dans un déplacement linéaire dicté par la partition, parfois jouée *live* dans son atelier. Ses séries *Walking paintings* et *Rhythms and Reflections* conjuguent ainsi la fougue de l'action painting aux concepts d'ascétisme, de contemplation et de spontanéité, calqués sur une trajectoire adoptée d'Extrême-Orient. Cet hiver, Fabienne Verdier sera représentée par deux galeries, Patrick Derom à Bruxelles et les Waddington Custot Galleries de Londres, où elle expose pour la première fois.



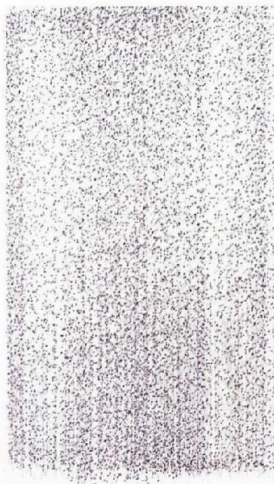
Fabienne Verdier, *Impermanence II*, 2016, acrylique et technique mixte sur toile.

i Eventail.be dévoile les dessous de l'œuvre de Fabienne Verdier

JUSQU'AU 4 FÉVRIER - WADDINGTON CUSTOT GALLERIES, LONDRES - WWW.WADDINGTONCUSTOT.COM
 DU 1^{ER} DÉCEMBRE AU 11 FÉVRIER - GALERIE PATRICK DEROM, BXL - WWW.PATRICKDEROMGALLERY.COM

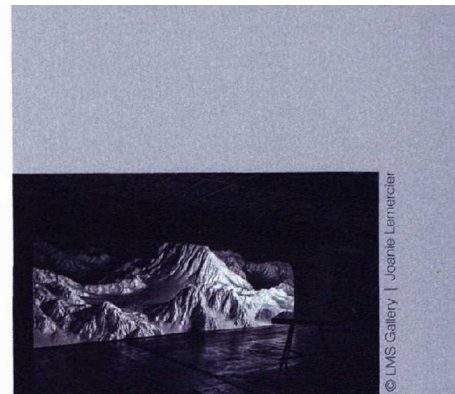
Dino Chatila

Né au Venezuela en 1964 et vivant aujourd'hui à Bruxelles, Dino Chatila a développé une œuvre aux frontières de différents mouvements artistiques: abstraction, cinétisme, minimalisme. C'est une œuvre métissée où s'interpénètrent l'Orient (par ses origines libanaises), l'Amérique latine (par sa naissance mais aussi l'imprégnation d'une partie de l'art latino-américain), l'Occident (redéfini entre Byzance, l'Empire austro-hongrois, de Trieste à Bruxelles). Qu'il s'agisse d'aluminium, de fer ou de verre, Dino Chatila prend la matière pour elle-même, dont il fait surgir une "narration toute en griffures, bris et déchirures. Un chaos graphique qui s'aventure jusqu'au verso des toiles, et nous ouvre des perspectives inattendues au détour de l'informe." (Judith Adler) À l'instar de *Poétique d'espace*, composée de 27 000 épingles en tension sur des fils, tout est suspendu chez Dino Chatila: la mémoire de l'histoire et de l'origine, le reflet, la brillance, l'intériorité. Une introspection qui se risque, dit-il, à la psychanalyse d'un dieu...



Dino Chatila, *Poétique d'espace*, 2016, épingles suspendues à des fils.

JUSQU'AU 31 DÉCEMBRE - GALERIE PASCAL POLAR
 108 CHAUSSEE DE CHARLEROI, SAINT-GILLES - PASCALPOLAR.BE



Joanie Lemercier, *La Montagne*, wallpaper.

JOANIE LEMERCIER. LIGHTSCAPES

Artiste de l'espace et de la lumière, Joanie Lemercier travaille sur notre perception de la réalité et sa compréhension en proposant des œuvres immersives qui interrogent l'intime et la transcendance. Avec *Lightscares*, il nous immerge dans un panorama de paysages artificiels troublants, créés de toutes pièces en recourant à des logiciels informatiques. Des simulacres? Bien que l'artiste jongle avec les codes, algorithmes et programmations, *Lightscares* s'envisage bel et bien comme une tentative de se rapprocher du réel, d'entrer dans la sphère de l'intime. Se trame alors un subtil jeu de perception: ce que l'on voit de loin est-il la même chose que ce que l'on voit de près? Dans ces questions sur l'omniprésence de la géométrie dans la nature, Lemercier entame un dialogue avec l'aspect mathématique du réel, rendant visible l'invisible structure du monde dans des œuvres parfois extrêmement réalistes.

Jusqu'au 19 janvier
 LMS Gallery - 335 avenue Louise, Bruxelles
 www.lmsgallery.be



Arnaud De Wolf, *Heim*, photographie couleur.

ARNAUD DE WOLF ANACHRONIQUES VANITÉS

Présenté chez Contretype, le jeune Arnaud De Wolf (né en 1981) joue lui aussi sur notre capacité de perception du réel, mais à partir de clichés bien authentiques dont le cadrage nous emmène hors du temps et de l'espace. Il y a notamment du Bernd et Hilla Becher dans son approche systématique des structures architecturales répétitives, comme dans ses détails de falaises enneigées. L'œil bute sur le détail incalculable des parois de pierre frontales, ou voit se télescoper l'infiniment petit et l'infiniment grand, le très loin et le très proche, l'éternel et le transitoire. Nos repères sont dès lors mis en doute. Un questionnement persistant de notre regard trop souvent noyé, aujourd'hui, dans un tourbillon d'images criardes.

Jusqu'au 15 janvier
 Espace photographique Contretype
 Cité Fontainas 4a, Saint-Gilles
 www.contratype.org